En mai, fais ce qu'il te plait...

La Collégiale retrouve en ces jours de printemps une nouvelle jeunesse avec maintenant ses deux tours, désormais de même façon colorées et lumineuses ; les cloches vont pouvoir à nouveau s'en donner à cœur joie, tout particulièrement avec les sonneries du Carillon du mois de Marie qui viendra ponctuer nos après-midi et soirées !

En même temps qu'un appel à la prière, une invitation à nous recommander à Marie en particulier, ce sera l'occasion de rendre grâce pour ces longs et beaux travaux, pour le savoir-faire de l'artisan spécialiste en matière si noble, qui permettront à un patrimoine plus que tricentenaire d'affronter, mieux vêtu, de nouvelles années mais aussi de grosses intempéries.

L'œuvre du temps nous oblige à mesurer les lois de notre condition terrestre ; cadrans et horloges nous invitent à méditer sur des considérations de mortels : « chacune blesse, la dernière tue » peut-on lire sur certains cadrans solaires, désignant ainsi la succession de ces heures qui s'écoulent, inéluctablement. Peut-être pour que chacune et chacun se rappelle que le temps nous est offert, qu'il est confié à notre responsabilité : que faisons-nous du temps qui passe ? Gaspillons-nous son écoulement comme nous le faisons bien trop souvent, avec le fil de l'eau, ou celui de l'amitié ?

Ce ruissellement des secondes semblant interminable, infini, lourd et oppressant quelque fois, peut aussi ouvrir notre émerveillement vers la Source d'un tel mystère : le Maitre du temps et des saisons donne à pressentir par cette profusion temporelle une autre réalité.

Nous venons de célébrer Pâques, la mort et la Résurrection du Christ; une brèche par laquelle l'existence s'éclaire autrement. La fin du temps n'est pas fin de Vie! L'Amour Tout Puissant n'a pas d'âge sinon celui de la Joie et de la Promesse tenue.

La mort est vaincue, le temps est aboli ; il y a place alors pour l'Eternité : celle-ci n'est pas une addition de minutes successives, mais une multiplication de tous ces dons d'Amour que le temps nous aura permis de déployer, à chaque instant, au fil de nos années.

En mai, fais ce qu'il te plait, certes ; mais ce qui plairait à Dieu en l'occurrence, c'est que tu ne perdes rien de ce temps précieux qui s'échafaude déjà en son Eternité.

JM Bardet, Curé